



© Julien Coquentin

ProDiGes

ACTIONS CULTURELLES



Structure de production de spectacles née en 2001, l'association PRODIGES va développer, année en année, pas à pas, son projet autour des médiations artistiques et culturelles.

Là où le studio d'enregistrement n'est généralement pas qualifié pour proposer des actions de médiation efficaces et où l'artiste médiateur ne parvient que très rarement à des productions approfondies et abouties, nous proposons la mise à disposition d'une interface de création mobile, constituée de matériel et d'artistes professionnels dotés à la fois de compétences culturelles, socioculturelles et médicosociales.



Dans la mesure où notre projet associatif s'attache à valoriser les droits culturels des personnes, nous veillons à prendre en considération tous les acteurs que nous côtoyons, qu'il s'agisse d'artistes, d'administrateurs, d'animateurs, d'infirmiers, de médecins, d'éducateurs ou de psychologues.

Ensemble, ils travaillent, apprennent et collaborent dans ce *laboratoire des possibles*, espace de résonance entre art et action sociale, où chaque individu peut exprimer son art et sa singularité, dans un sentier participatif à même d'accueillir ces productions artistiques qui effleurent, sans pour autant revendiquer, la question de la participation sociale de ces artistes *troglydites*, invisibles puisque souterrains.

NOTRE VISION:

« deviens ce que tu es »

NOTRE MISSION:

faire émerger la diversité et la valeur intrinsèque des cultures et permettre à chacun de se réaliser artistiquement.

NOS OBJECTIFS:

La création des conditions d'émergence d'une production culturelle ouverte à tous,

la valorisation de l'humain: donner la possibilité à chacun d'exprimer ses singularités, ses potentialités,

le soutien des pratiques artistiques et à l'acquisition de compétences artistiques et/ou numériques pour tous publics et principalement les plus fragilisés,

l'incitation à l'autonomie, à la responsabilité et à l'initiative des publics et à la reprise d'une posture active.

ProDiGes est une association qui s'emploie à faciliter l'accès à « la culture » à tous les publics par le biais des arts et dont les membres s'appuient sur le mélange de(s) culture(s) pour encourager l'ouverture des esprits. L'expression artistique permet aux individus de parler d'eux-mêmes, de formuler des idées et des sentiments souvent difficiles à exprimer. Ceci est rendu possible grâce aux codes et aux outils spécifiques proposés par la pratique artistique.



Celle-ci nous apparaît donc être un levier efficace pour la reconstruction d'identités individuelles et collectives, pour la restauration du lien social, pour la revalorisation des femmes, des hommes, des quartiers, des zones rurales les plus isolées et pour la construction d'une culture commune.

Partenariats et actions de médiation culturelle 2022/23 :

- **Centre de Réhabilitation Psycho-Sociale / Hôpital Sainte-Marie Rodez / ARS-DRAC Occitanie** - poursuite des actions de 2020, 2021 et 2022 . Signature d'une convention de partenariat et note universitaire en cours. Le projet actuel vise à la création d'une performance live permettant au groupe *Les Squatteurs du Blues* de se produire sur des scènes grand public.

EHPAD(s) du Pays-Ségali en partenariat avec L'AJAL - Nov-Déc 22 *Mémoires Vives* est l'évocation d'une mosaïque de récits, recueillis lors d'ateliers musicaux, photographiques et culinaires au sein des EHPAD de Sauveterre-de-Rouergue & de Ceignac. Les histoires sont racontées, les traits crayonnés, les recettes consignées, les anecdotes collectées, puis reproduits sous forme de textes, d'images et de sons qui se dégustent, s'écourent et se mirent.

- **Maison d'arrêt de Rodez / SPIP Aveyron / DISP de Toulouse / DRAC Occitanie** - 3ème projet après ceux de 2020 (textes et musique) et 2021 (écriture et photographie)

L'autre histoire de ma vie. Collection de témoignages donnant à entendre des récits de détenus, pour certains mis en musique, à propos d'une autre histoire de leur vie, d'une version alternative, de comment elle aurait pu être ou ne pas être différente.

- **Centre Éducatif Fermé - C.E.F La Pujade** en partenariat avec L'AJAL - Poursuite de l'action de 2021

Au travers de ce projet artistique, toute la composante autour de l'écriture de textes et de chansons à visée artistique, est encadrée et menée de manière à permettre un espace d'expression, de mobilisation des compétences, et élargir le champ des possibles.

- **G.E.M La Bulle** - Rodez - Série *deviens ce que tu es*
Travail artistique audiovisuel qui vise à la déstigmatisation de la maladie mentale et du handicap.
- **Accueil de jour La Pantarelle** à Rodez - Témoignages audiovisuels: *donnons la parole aux invisibles*
- **Mission de Lutte contre le Décrochage Scolaire** / Lycées Foch et Monteil / FSE-GIP-FCIP
- **Classe FLE / Allophone Collège Paul Ramadier** - Decazeville *Les frontières de l'imaginaire*
- **Association Tête de block** - Lozère - Culture handicap en Margeride
- **M.JC. Luc - La Primaube** - Ateliers de slam / M.A.O
- **Associations N'Jambuur Hip-Hop et Aérosol 12/** Louga - Sénégal - Graffiti et Hip-Hop - Création in situ d'un album musical et d'une fresque murale.
- **L'envers du Décor** à Arvieu (EAC, département de l'Aveyron) Concept dédié à la découverte du processus de création d'un spectacle vivant.
- **Cellules Ouvertes** à Espalion (EAC) Mise en musique et en image d'archives (paroles de détenus des 19ème et 20ème siècle).
- Partage des pratiques et réflexions en réseau: EUTERPE12

**« LES
SQUATTEURS
DU BLUES »**



<https://www.youtube.com/watch?v=0ATT4dUw7Jw>

Mini documentaire réalisé par Ordalys sur l'activité des « Squatteurs du Blues » développée au sein du CRPS de l'hôpital Sainte-Marie Aveyron.

Ces ateliers de médiation s'inscrivent dans le cadre de la réhabilitation psychosociale et ont à cœur de développer une dynamique visant à aider les personnes souffrant de troubles psychiques à se rétablir durablement, à retrouver une identité positive et à développer leur autonomie.

Une dynamique inédite générée par Fran(Cisco) ESTEVES, Victor Routet Vyto -ass° Prodiges-, MM. Pierre Kivits et Olivier Rabereau (psychiatre et infirmier psychiatrique à l'AHSM et Clédesoi Musicothérapie).

De ce travail, un double-album nommé Opus 16/3, en référence à la date du 1er confinement, est sorti récemment.

Opus 16/3 est porté par un désir collectif et conduit les usagers et les soignants à se mobiliser autour d'un projet positif, enthousiasmant, partagé, véhiculant des valeurs culturelles, sociales et sociétales communes dans une optique d'ouverture citoyenne et de déstigmatisation de la psychiatrie, autre crédo de la réhabilitation psychosociale.

OPUS 16/3

Le double-album



Centre de réhabilitation psychosociale de l'Aveyron

Des patients en concert au centre hospitalier Sainte-Marie !



Usagers et soignants font œuvre commune. Ici, réunis dans l'immeuble du CRPS. - Crédits : Photo Olivier Rabreau



À droite, on devine l'entrée du centre de réhabilitation psychosociale de l'Aveyron, 9 rue de l'Abbé Bessou, au cœur du quartier. - Crédits : Photo Daniel Escoulan

Rue de l'Abbé Bessou, à Rodez, le centre de réhabilitation psychosociale (CRPS) de l'hôpital Sainte-Marie explore la création musicale avec le groupe *Les Squatteurs du blues* et crée l'événement (voir édition précédente), apaisée *Opus 16/3*, en référence au 16 mars 2020, date de début du premier confinement, l'œuvre gravée sur double album CD a été enregistrée auprès de la

Sacem, chaque patient étant reconnu en tant qu'artiste compositeur et interprète. Dans une dynamique de reconnaissance, cette création originale, résiliente et humaine, s'oriente vers une direction « live ». *Les Squatteurs du blues* donneront en effet un concert le samedi 18 septembre à Sainte-Marie, dans le cadre de la célébration des 90 ans de l'établissement. Pour le médecin psychiatre Pierre Kivits, res-

ponsable de la filière réhabilitation, pareille ouverture vise à désigmatiser la psychiatrie : « La dynamique générée par le projet Culture et Santé répond aux principes de la réhabilitation. L'outil numérique et l'intervention de l'artiste offrent une médiation qui valorise la créativité, tout en renforçant les capacités cognitives et l'estime de soi. La dimension collective des ateliers permet d'améliorer les compétences relationnelles et la cognition sociale. » *Opus 16/3* conduit usagers et soignants à se mobiliser autour d'un projet enthousiasmant qui véhicule des valeurs sociales et so-

ciétales. « Une diffusion publique de l'œuvre produite est envisagée dans une optique d'ouverture citoyenne de la psychiatrie », informe le docteur Kivits. Afin d'étudier l'effet de la musique assistée par ordinateur (MAO) en tant que médiation thérapeutique, ce projet fait actuellement l'objet d'un travail de réflexion et de recherche, avec non seulement le concours de ce médecin référent, mais aussi celui de Johanna Lumazzi, musicothérapeute au centre psychothérapeutique de jour de Rodez. CONTACT : 05-65-73-37-50



Depuis 2016, Olivier Rabreau, infirmier médiateur et musicien, conduit ce groupe de patients vers un travail artistique de qualité. - Crédits : Photo Olivier Rabreau

Entretien avec le docteur Pierre Kivits :

« La création comme moyen d'ouverture de la psychiatrie »

Le centre de réhabilitation psychosociale (CRPS) est un service de psychiatrie ambulatoire et résidentiel intersectoriel qui accueille des usagers de tout l'Aveyron. Son équipe pluridisciplinaire fait partie de la filière réhabilitation de l'hôpital Sainte-Marie, créée en 2015 sous la responsabilité du docteur Pierre Kivits. Ce médecin psychiatre redéfini pour notre journal le contexte exact dans lequel s'insère la création des *Squatteurs du blues* (voir par ailleurs).



Pour que l'art passe les murs avec Artefact. Ici, à la médiathèque de Rodez, en présence de Sarah Vidal, Pierre Kivits sensibilisé aux travaux du greffé René Duran. - Crédits : Photo Daniel Escoulan

Pierre Kivits observe en effet : « La réhabilitation psychosociale vise à aider les personnes souffrant de troubles psychiques à se rétablir, à retrouver une identité positive et à développer un projet de vie choisis, satisfaisant par rapport à leurs attentes. Se basant sur les ressources des personnes, les interventions concernent surtout le fonctionnement et la vie sociale (logement, insertion, participation, etc.). » Le docteur référent Pierre Kivits explique également en quoi l'hôpital Sainte-Marie favorise les

parcours de réhabilitation : « L'ensemble de l'offre de soins (dispositifs d'évaluation, ateliers, logements supervisés, parcours d'insertion sociale) s'inscrit depuis 2015 dans une dynamique intersectorielle de manière à assurer le maillage territorial. » Cofinancé par la DRAC, l'ARS et l'hôpital Sainte-Marie, le projet *Opus 16/3* a bénéficié du soutien d'Artefact. Fondée en novembre par le docteur Kivits lui-même, organise des événements artistiques favorisant le lien social et la rencontre. Artefact ambitionne ainsi de promouvoir la création comme moyen d'ouverture de la psychiatrie : « L'art constitue un liant social permettant la rencontre des populations ; il comporte une dimension transversale qui permet d'atteindre toute forme de clivage. C'est dans cet esprit que l'associa-



Le docteur Kivits est responsable de la filière réhabilitation psychosociale de l'hôpital Sainte-Marie. - Crédits : Photo Daniel Escoulan

tion soutient *Les Squatteurs du Blues* (prêt de matériel, coorganisation des concerts, etc.). »

Santé Orange Blossom à l'écoute des « Squatteurs du blues »



■ Le groupe formé par des personnes en difficulté psychique, dépendant de l'hôpital Sainte-Marie, participe à un atelier musical avec le groupe nantais Orange Blossom. Il participera à leur concert le 3 décembre prochain au Bikini, à Toulouse.

C'est une étape de plus dans la belle ascension des « Squatteurs du blues ». Le groupe créé en 2016 au sein du centre de réhabilitation psychosociale (CRPS) de Rodez, dépendant de l'hôpital Sainte-Marie, vient de passer deux jours à travailler avec deux percussionnistes du groupe Orange Blossom. Une petite session de travail avant d'aller assister au concert des Nantais qui sera donné au Bikini,

à Toulouse, le 3 décembre prochain. Pour Olivier Rabereau, l'infirmier qui pilote cet atelier musique, « le travail de réaffirmation de soi, d'identité positive », se poursuit plus que jamais. « Notre objectif est qu'ils se sentent bien » souffle celui qui, depuis 2017, peut mesurer le chemin parcouru. « Ces personnes souffrent de troubles psychiques et la musique est un moyen d'expression sur lequel ils peuvent s'appuyer ».

Squatteurs du blues

Il y a un an, le groupe s'est rapproché de l'association « Prodiges » et Francis Estèves, dit Cisco, qui via la musique assistée par ordinateur a apporté un nouvel élan. Ce qui a notamment donné, en juillet dernier, la sortie d'un album, intitulé Opus 16/3.

Fatomata et Carlos ont travaillé deux jours durant avec les « Squatteurs du blues » PH. R.

Un projet collectif qui n'était, lui aussi, qu'une étape de plus pour les « Squatteurs du blues ». Cisco, motivé également à l'idée d'apporter sa pierre à la déstigmatisation de la psychiatrie, a fait jouer son carnet d'adresses pour inviter Carlos Robles et Fatoma Dembelé, du groupe Orange Blossom. « Ils ont chacun des parcours de vie qui ne sont pas simple », souffle Cisco. « Ils comprennent tout à fait notre démarche et cela se passe super bien ». Il suffit de jeter un œil et une oreille dans la salle du Club pour comprendre. Fatomata et Carlos, avec le noyau dur des « Squatteurs du blues », se livrent à un échange de musicien à musi-

cien. Durant ces deux jours, tous ont travaillé sur un titre d'Orange Blossom qu'ils ont réadapté.

Le chemin de la scène

Dans le chemin de l'estime de soi, ce sont de belles notes qui se jouent là. Le concert ? Francis Estèves sourit. « C'est une étape supplémentaire. Jouer devant un large public, ils ont besoin de s'y préparer longtemps à l'avance. Dans quelques jours, au Bikini, à Toulouse, ils vont pouvoir participer aux balades, puis assisteront à un concert pour lequel il y aura près de trois mille personnes ». De quoi sans doute susciter l'envie à ces « Squatteurs du blues » de squatter un jour une grande scène. Ils en ont en tout cas pris le chemin.

PHILIPPE ROUTHÉ

Un atelier musical au Club à l'invitation d'Orange Blossom

De Rodez à Toulouse avec Les Squatteurs du blues

Créé en 2016 au centre de réhabilitation psychosociale (CRPS) de Rodez, le groupe *Les Squatteurs du blues* continue d'explorer son potentiel créatif. Après la sortie du disque *Opus 16/3* à l'été 2021, il vient d'être invité par deux des musiciens de la formation nantaise *Orange Blossom* à participer à un atelier musical dans l'amphithéâtre du Club à Rodez.

Touchés par les valeurs humaines d'un projet collectif s'inscrivant dans une optique sociale et sociétale de destigmatisation de la psychiatrie, le batteur Carlos Robles Arenas et le percussionniste Fatoma Dembélé, à l'initiative du médiateur culturel thérapeutique Francis Estèves (Cisco), ont animés les 22 et 23 novembre des ateliers de percussions, de polyrythmie, avec des exercices sur la respiration et la voix.

Qui plus est, *Orange Blossom*, dont le style se situe entre la musique électronique pure et la world music d'influences arabe et occidentale, a eu à cœur d'inviter *Les Squatteurs du blues* à son concert au Bikini à Toulouse, où la formation se produira le vendredi 3 décembre.

Ce sera l'occasion, pour les patients du CRPS, d'éprouver une joie sans mélange en participant à une sortie cul-



Première pour les Squatteurs du Blues au Club de Rodez : avec l'infirmier Oliver Rabereau, ils ont participé à l'atelier musical initié par Orange Blossom. - Crédits : Photo Daniel Escoulen

tuelle, en découvrant une salle de spectacle pour un live en immersion avec de grands musiciens et amis rencontrés à Rodez.

Rappelons que les ateliers de médiation proposés par le centre réhabilitation psychosociale visent à aider les personnes souffrant de troubles psychiques à se rétablir durablement, à retrouver une identité positive et à développer leur autonomie en se basant sur les ressources des personnes.

Parmi ces ateliers, l'activité musique pilotée par Olivier Ramereau, infirmier référent, a toujours eu pour objectif de permettre aux usagers d'accéder à un travail artistique de qualité.



Francis Estèves a fait intervenir le batteur Carlos Robles Arena (compositeur d'Orange Blossom) et Fatoma Dembélé (percussionniste de Côte d'Ivoire). - Crédits : Photo Daniel Escoulen

Depuis un an, une dynamique inédite est donnée grâce à l'intervention de

Francis Estèves, spécialiste de la musique assistée par ordinateur.

LES CONCERTS



Rencontre UNAFAM - Janvier 2021 - Sébazac-Concoures - Salle de la Doline



Inauguration du Groupe d'Entraide Mutuelle-G.E.M. La-Bulle -Rodez 12
18-juin-2022



La Menuiserie - Rodez 12
24 juin 2022



Congrès national de l'UNAFAM - Juin 2022

**« L'ÉTRANGE
SEMAINE DU
PRISONNIER
M »**

C'est sous l'impulsion du service pénitentiaire d'insertion et de probation (S.P.I.P) que les artistes de l'association ProDiGes ont tissé des liens entre la ville et sa maison d'arrêt. ProDiGes y a proposé des ateliers aux pratiques diverses, mêlant photographie, écriture et musique. Sous la conduite et la mise en son de Francis Estèves, le photographe Julien Coquentin et avec la participation de Jean-Yves Tayac, Fanny Aguado & Lola Calvet, les détenus de la maison d'arrêt de Rodez se sont attelés aux pas et à la métamorphose du prisonnier M., pendant les mois de septembre et octobre 2020.



« L'atelier est devenu ce lieu où se déployait la parole et où la pensée devait pouvoir s'épancher. Une montée de mots, marée haute consignée sur le papier. (...)

À la chambre photographique, nous avons eu recours au positif et au négatif de chacune de nos images. Une manière de dire la dualité du jour et de la nuit, de l'intérieur et de l'extérieur, de l'enfermement et de la liberté. Une façon aussi d'exploiter l'obscurité pour la changer en lumière. (...)



Le principe en apparence était donc assez simple : Bâtir un récit à partir de mots, d'images et de sons. En réalité, les contraintes inhérentes à un atelier en milieu carcéral, anonymisation des participants et restriction de l'espace de travail notamment, devaient singulièrement nous compliquer la tâche.

Mais, s'il est des semaines dont la mémoire peine à se souvenir, celles-ci y demeureront de manière durable.

Cinq semaines pour en transcrire une seule et tirer le prisonnier M. de l'ombre à la lumière»



Galerie Les
Capucines

Jean-Philippe Keroslian - Maire d'Onet-le-Château
Pierre Pons - Président de la MJC.Onet
Le Collectif Prodiges

ont le plaisir de vous convier au

VERNISSAGE

L'ETRANGE SEMAINE DU PRISONNIER M.

Le Collectif Prodiges



Judi 31 mars 2022 à 18h30

Une exposition Galerie Les
Capucines

Du 31/03/22 au 22/04/22

26 bd des Capucines -12850 Onet-le-Château
Visite libre et gratuite



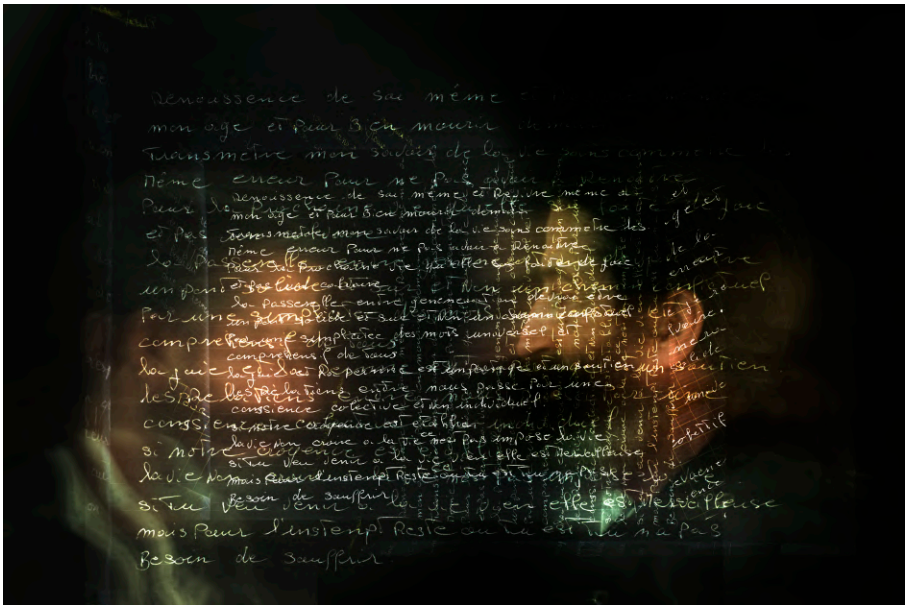
« Transmettre mon savoir de la vie sans commettre les mêmes erreurs pour ne pas avoir à renaître pour la prochaine vie. »

« La vie est une tragédie.
La philosophie est une lecture adaptée. »

CELLULES OUVERTES

« Impatient. Je suis impatient que ça finisse.
Impatient de pouvoir être libre. »

« Je me suis trompé sur ma route, maintenant j'aimerais bien avancer, faire ce que je sais ou ce que je crois savoir une force pour affronter les difficultés qui m'ont menées jusqu'ici. »



Cellules ouvertes est une collection de témoignages donnant à entendre des récits de détenus, à propos d'une autre histoire de leur vie, d'une version alternative, de comment elle aurait pu être ou ne pas être différente.

Y sont abordés la notion des possibles et des accidents de parcours de vie, mais aussi et surtout celle de l'humanité dans son ensemble, en dehors et au-delà des réalités carcérales ou judiciaires.

Si, tous ont des souvenirs âpres et sont marqués au fer rouge par cette première nuit initiatique, où l'espoir, la crainte et la déchirure sont exacerbés, s'ensuivent ensuite ces autres nuits, où pensées et réflexions dialoguent les unes avec les autres: adaptation, survie en milieu hostile, souffrances et mûrissement, solidarité et vieillissement, regrets et expectative.

Textes & photographies - Maison d'arrêt de Rodez
De décembre 2021 à février 2022
Collaboration artistique du SPIP Aveyron et de l'association
Prodiges menée par Julien Coquentin & Francis Esteves
Avec le soutien du département de l'Aveyron
de la Drac Occitanie et de la DISP de Toulouse
dans le cadre du dispositif Culture-Justice

MÉMOIRES
VIVES



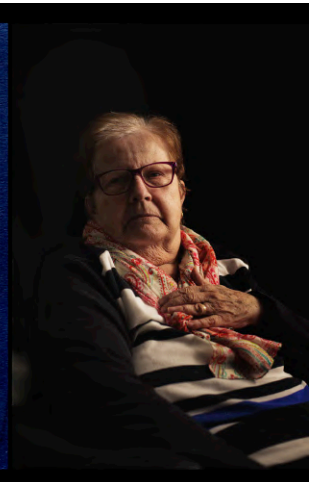
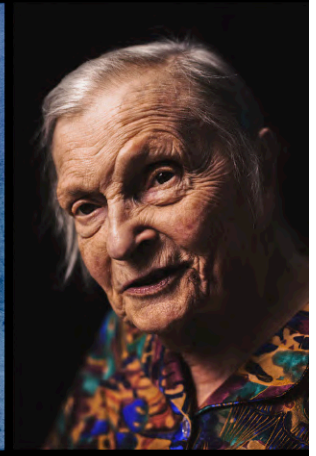
ATELIERS DES SENS

Mémoires Vives est l'évocation d'une mosaïque de récits, recueillis lors d'ateliers musicaux, photographiques et culinaires au sein des EHPAD de Sauveterre-de-Rouergue & de Ceignac.

Les histoires sont racontées, les traits crayonnés, les recettes consignées, les anecdotes collectées, puis reproduits sous forme de textes, d'images et de sons qui se dégustent, s'écoutent et se mirent.

Novembre - décembre 2022
avec l'association A.J.A.L
et le soutien de la conférence
des financeurs Aveyron







Deux acteurs culturels du territoire – l'Association jeunesse arts & loisirs et ProDiGes Culture – ont présenté ce lundi la restitution du projet « Mémoires Vives », après deux mois d'ateliers menés dans trois Ehpad à Sauveterre et Ceignac (Sainte Marthe et Marie Immaculée).

Soutenu par la conférence des financeurs luttant contre la perte d'autonomie, ce projet de médiation culturelle a permis d'amener un travail collectif autour de la transmission de la mémoire grâce à des outils thérapeutiques tels que la musique, la photographie ou encore la cuisine.

Cette approche a permis aux résidents d'ouvrir de nouvelles voies d'expressions, de s'inscrire corporellement et mentalement dans le moment présent, se reliant ainsi à l'autre, au monde, mais surtout à leur histoire.

Les créations, issues d'une vingtaine d'ateliers menés d'octobre à janvier, ont été restituées sous la forme d'un film diffusé en présence des familles début janvier à Sauveterre-de-Rouergue suivi de Ceignac en après-midi pour les Ehpad Sainte Marthe et Marie Immaculée. Ces temps d'échanges ont donné lieu à de riches partages d'expériences en-

Une partie des intervenants du projet aux côtés des résidents.

tre résidents, personnel, familles et intervenants : Julien Coquentin, Stéphanie Blanquet et Francis Esteves.

Une restitution à Rodez ce vendredi

Les participants se sont vus remettre un livret contenant les témoignages, portraits photos, et recettes réalisés pendant les ateliers.

Karine Clément, présidente du Pays Ségali Communauté, la représentante du Conseil Départemental ainsi que le personnel des Ehpad ont été marqués par l'émotion partagée lors des témoignages.

Une présentation au public du travail mené en Ehpad aura lieu à l'occasion du vernissage de l'exposition « Déviation Artistique » par ProDiGes Culture et la galerie Réplique à Rodez, ce vendredi à 11 h. L'occasion de revenir sur le partenariat entre l'AJAL & ProDiGes Culture, deux associations qui œuvrent activement au développement de la culture pour les publics empêchés ou éloignés de l'offre culturelle.

EXPOSITION - PROJECTIONS - POÉSIE

GALERIE RÉPLIQUE

R O D E Z

ProDiGes
DÉVIATION ARTISTIQUE



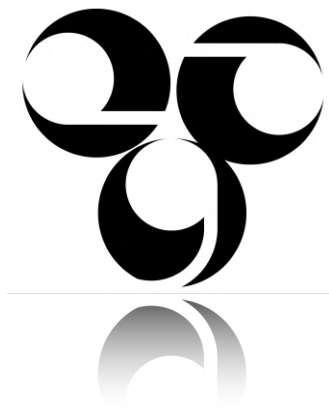
Vernissage samedi 11 février à 11 h

14 h 18 h 30 : Spoken word-Poesie musicale-scène ouverte slam

1 1 & 1 8 f é v r i e r 2 0 2 3

14 h / 18 h 30 : Expositions - Projections

réplique
@ VILLE de RODEZ



Association ProDiGes - 23 cité Robinson 12000

Rodez

<https://www.prodiges-culture.fr>

prodiges.culture@gmail.com